

UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 00086988 3

Cezanne, Paul
Cezanne

ND

553

C33I5



CÉZANNE



PORTRAIT DE L'ARTISTE
Tate Gallery, Londres

LES MINIATURES HYPÉRION

CÉZANNE

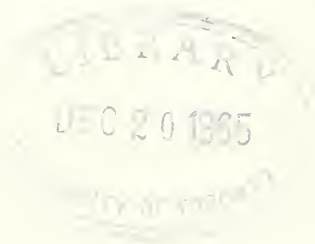
PAR

ANDRÉ LECLERC

ÉDITIONS HYPÉRION

PARIS

ND
55-3
6315



1032671



MADAME CÉZANNE - AU FAUTEUIL ROUGE. *Detail*
Collection Bernheim de Villers, Paris

CÉZANNE

NÉ à Aix-en-Provence le 19 Janvier 1839, Paul Cézanne était le fils d'un chapelier qui devint plus tard banquier prospère, et put donner à son fils, l'aîné de trois enfants, une éducation libérale. À l'âge de treize ans, Paul rencontra Émile Zola, d'un an plus jeune que lui, qui fréquentait comme lui le Collège Bourbon à Aix. Cette amitié eut une influence décisive sur la vie et la carrière de Cézanne et dura, entrecoupée de brouilles, jusqu'à l'âge mûr.



LES GRANDES BAIGNEUSES
The Pennsylvania Museum of Arts, Philadelphie

Cézanne fit de la peinture dès l'adolescence. On lui permit de suivre des cours organisés par le musée de sa ville natale; il y montra quelque talent et remporta une fois le second prix de dessin. Son père voulait qu'il fit son droit et après avoir obtenu son baccalauréat, Cézanne, poussé par Zola, persuada ses parents de lui laisser continuer ses études à Paris, où Zola habitait avec sa mère. Paul ne put s'habituer d'emblée à l'atmosphère de la capitale; il revint deux fois à Aix avant de s'installer enfin dans un studio près de la Bastille et d'abandonner le droit pour la peinture.

Entretemps, il avait fait la connaissance de Pissarro et de Guillaumin. Sur leurs conseils, il essaya d'entrer aux Beaux-Arts, qui lui refusèrent l'admission,



BAIGNEUSES
Collection de la Ville de Paris



UNE MODERNE OLYMPIA ou LE PACHA. Collection Lecomte, Paris

jugeant son talent de peintre insuffisant. Il se mit donc à travailler à sa manière, étudiant les Maîtres au Louvre, et particulièrement Rubens, mais sans les copier ni les imiter. Il peignait avec violence, étalant avec son couteau des couleurs sombres et épaisses sur des toiles que souvent dans son désespoir il crevait. Il vivait avec la même violence, n'écoutant les conseils de personne, pas même ceux de Zola qui essaya de lui faire des remontrances mais se fit rabrouer de façon bien imméritée.

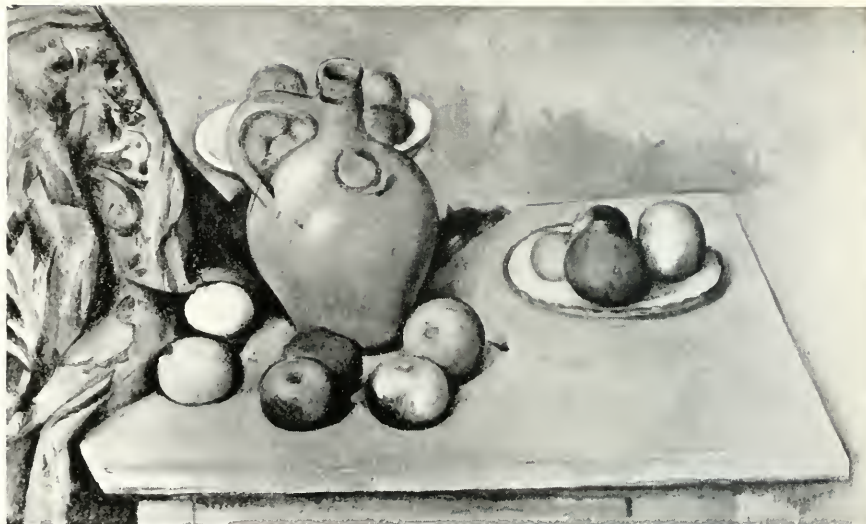


MÈRE ET ENFANT. *Anc. Coll. Pellerin, Paris*

Malgré son indépendance et son mépris de Popinion, Cézanne essaya en 1866 de se faire admettre au Salon, mais à sa grande indignation les deux œuvres qu'il y présenta furent refusées. Le fidèle Zola, déjà connu, prit la plume dans "L'Événement" pour défendre son ami en attaquant les Académiciens. Ce qui eut au moins le résultat de mettre en vedette le nom de Cézanne.

En 1867, Cézanne revint à Aix où il se maria. La guerre de 1870 ne l'affecta point; il s'installa pour peindre dans le Midi.

Dès 1872, l'influence de Pissarro et de ses amis, dont les buts étaient



NATURE MORTE A LA DRAPERIE BLEUE. *Collection particulière*

absolument nouveaux, devint apparente dans la peinture de Cézanne. Le groupe, dont les chefs étaient Monet, Renoir, Sisley, Pissarro et Guillaumin, acquit la célébrité ou plutôt la notoriété en 1874 lorsque les critiques se saisirent du titre "Impression" d'une toile exposée par Claude Monet et l'attachèrent par dérision à tout le mouvement.

Les Impressionnistes considéraient la lumière comme un élément distinct de la couleur et de la forme, comme un sujet en elle-même. Au lieu de construire des paysages à l'atelier, ils peignaient directement en plein air d'après nature. Ils avaient découvert que les couleurs décomposées en leurs éléments primaires juxtaposés par petites touches, sont recomposées par l'oeil à une certaine distance, en teintes plus pures et plus variées que celles qui sortent du tube de peinture. Les contours ne sont pas non plus nets et géométriques, parce que l'oeil ébloui par la lumière dominante les voit vagues et fragmentés. Les Impressionnistes s'évadent ainsi de la tradition et créent une interprétation de la vision qui leur est absolument propre.

Bien que timide et solitaire de nature, Cézanne fit partie du groupe et exposa avec les autres en 1874. Il eut sa part des sarcasmes de la critique, particulièrement mordants à son égard. Sa manière diffère cependant considérablement

de celle de ses collègues Impressionnistes. Il cessa d'ailleurs d'exposer avec eux après 1877.

A la suite des expositions impressionnistes, Cézanne commence à acquérir une manière de popularité et il a maintenant l'occasion de peindre le portrait de plusieurs personnes. Jusqu'à présent seuls sa famille et Zola ont consenti à poser pour lui. Il travaille très lentement et exige de ses modèles une immobilité absolue (tandis que Renoir leur permet de se promener à leur guise), bien que ce qu'il recherche ne soit pas une ressemblance complète mais une création objective de formes et de couleurs définies par les surfaces. Ce qui l'ennuie principalement c'est que ni les gens ni les fleurs, ni même les objets inanimés ne veulent "rester tranquilles" . . . et tandis que pour Monet les jeux de lumière qui causent ces changements protéens sont une source de joie, pour Cézanne c'est un tourment sans fin. Il résout le problème en peignant d'après des fleurs artificielles dans lesquelles il s'absorbe pendant des semaines, pour les trouver à la fin aussi fanées que les vraies, et il leur donne sur la toile la vie qu'elles n'ont jamais eue.

Le Salon continue à ignorer Cézanne jusqu'en 1882, lorsque l'influence d'un ami qu'il a dans le jury, le peintre Guillemet, lui permet d'obtenir l'entrée pour un petit portrait. L'Exposition Universelle de 1889 n'accepte également un tableau de Cézanne que sur la demande instante de Choquet, ami et protecteur dont il a fait le portrait.

Cézanne faisait semblant de mépriser les affronts et de ne pas se soucier de ses juges (dont la plupart sont à présent presque oubliés) qu'il injurait d'ailleurs dans les termes les plus violents, mais en réalité il ressentait profondément son isolement. Il s'enterra à Aix où, en dépit de la fortune relative héritée de son père, il vécut dans la saleté la moins digne—rien ne lui importait hormis sa peinture.

Comme il arrive souvent en France, c'est un pays étranger qui fut le premier à rendre honneur à l'artiste. Cézanne fut invité à exposer à Bruxelles en 1890 par un groupe de peintres indépendants, les XX, parmi lesquels se trouvaient James Ensor et Théo van Rysselberghe. Il leur envoya un paysage, un groupe de baigneuses qu'il détruisit plus tard, et la *Chaumière à Auvers-sur-Oise*.

La consécration venait, mais très lentement. En 1895, après que le Ministère des Beaux-Arts eut rejeté la moitié des tableaux légués au Musée du Luxembourg par Caillebotte (lui-même peintre impressionniste aussi bien que collectionneur), parmi lesquels figuraient trois Cézanne, Ambroise Vollard, l'éditeur d'art-marchand de tableaux, organisa une exposition des oeuvres de l'artiste dans sa galerie 39 rue Laffite. Tous les tableaux exposés provenaient de l'atelier de Cézanne, car il n'en avait guère vendus. Cette exposition devait être pour le peintre le début de la célébrité. Cependant Cézanne demeurait aussi morose,

irritable et peu sociable que jamais, hargneux envers les amateurs qui venaient jusqu'à Aix pour admirer ses oeuvres, et peu soucieux de sa popularité.

Il mettait parfois dix ans à peindre un tableau; souvent après des mois et des mois de lutte il abandonnait la partie, et il se vengeait de l'échec en lacérant la toile furieusement avec un couteau. Il n'est pas étonnant que Zola, dont Cézanne s'était définitivement éloigné, l'ait pris comme modèle pour son personnage de Lantier, le raté, dans "L'Œuvre". La plupart de ses amis ne voyaient en Cézanne que cela, un raté aigri. Mais tout cela importait peu à Cézanne. Sans être indifférent au succès, il était cependant surtout préoccupé par la poursuite de son idéal fugitif et résolu d'atteindre sa propre vérité. Celle-ci se cachait au delà de la précision du dessin et des détails, dans la réalité des contours et des surfaces définies par la couleur elle-même et par les rapports de l'objet avec ce qui l'entoure. Il représentait strictement ce qu'il voyait et si quelques-unes de ses natures mortes paraissent faussées, c'est, nous le savons, parce qu'il plaçait souvent les objets par terre pour les regarder d'en haut et les peindre ainsi.

Avant Cézanne, la plupart des artistes croyaient qu'une nature morte devait être composée soit d'objets originaux, soit d'objets ayant leur beauté propre. Vases de cuivre, porcelaines translucides, gibier ou poisson irisés, fruits primés et fleurs somptueuses, arrangés le plus souvent sur des nappes de dentelle, se détachaient d'un fond de bois poli ou de brocart brillant. Cézanne fut le premier à peindre les objets humbles et quotidiens: une bouteille, une cruche, quelques pommes sur une simple serviette froissée suffisaient pour poser le problème de la réalité. Ses *Baigneuses* n'étaient pas peintes d'après de vrais modèles, dont le manque d'immobilité et de silence l'irritait, mais d'après des études antérieures et même des cartes postales. Seuls ses paysages étaient toujours peints d'après nature, et c'est peut-être pour cela qu'ils nous touchent plus profondément que la plupart de ses autres œuvres; peut-être est-ce aussi parce qu'il était amoureux de sa Provence et que le *Jas de Bouffan*, *Le Mont Sainte Victoire* et *L'Estaque* faisaient partie de son âme.

Cézanne mourut le 22 Octobre 1906 d'une attaque dont il fut saisi pendant que sous la pluie il travaillait à un paysage. Il avait atteint la consécration et même la gloire durant sa vie, mais il mourut insatisfait; à ses yeux, la vérité qu'il s'était efforcé de capter lui avait échappé et son œuvre n'atteignait pas les hauteurs de son idéal.

ANDRÉ LECLERC



LE VILLAGE DE GARDANNE
Brooklyn Museum, New-York



NATURE MORTE. Washington, D.C.
National Gallery of Art. Prêt de la Coll. Chester Dale



LE PANIER DE POMMES. Institut d'Art de Chicago
Collection Helen Birch Bartlett Memorial



PORTRAIT DE L'ARTISTE AU CHAPEAU MELON
Collection G. Bernheim de Villers, Paris
Exposé à l'Institut d'Art de Chicago



PORTRAIT D'HENRI GASQUET
Galerie Bignou, New-York



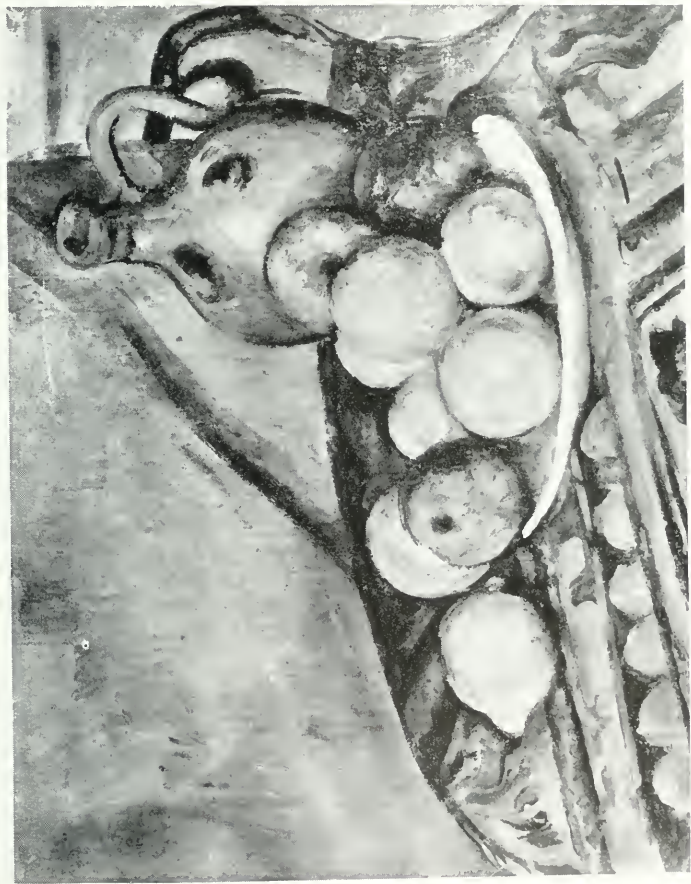
LES MARRONNIERS AU JAS DE BOUFFAN
Collection Frick, New-York



LA MER A L'ESTAQUE. Coll. Paul Cézanne, Paris



LA PENDULE DE MARBRE NOIR. Collection G. Wildenstein



NATURE MORTE. Collection John T. Spaulding
Musée des Beaux-Arts, Boston, E.-U.



FLEURS DANS UN VASE VERT
Collection Carroll S. Tyson, Jr.



LE VASE BLEU
Musée du Louvre, Paris



PORTRAIT DE MADAME CÉZANNE

The Pennsylvania Museum of Art, Philadelphie



PORTRAIT DE GUSTAVE GEFFROY

Collection Lecomte-Pellerin, Paris



LES BAIGNEUSES. Collection particulière



LES BAIGNEUSES. Collection particulière



LA MAISON RUSTIQUE. Collection Howard Young, New-York



LA MAISON DU PENDU. Musée du Louvre, Paris

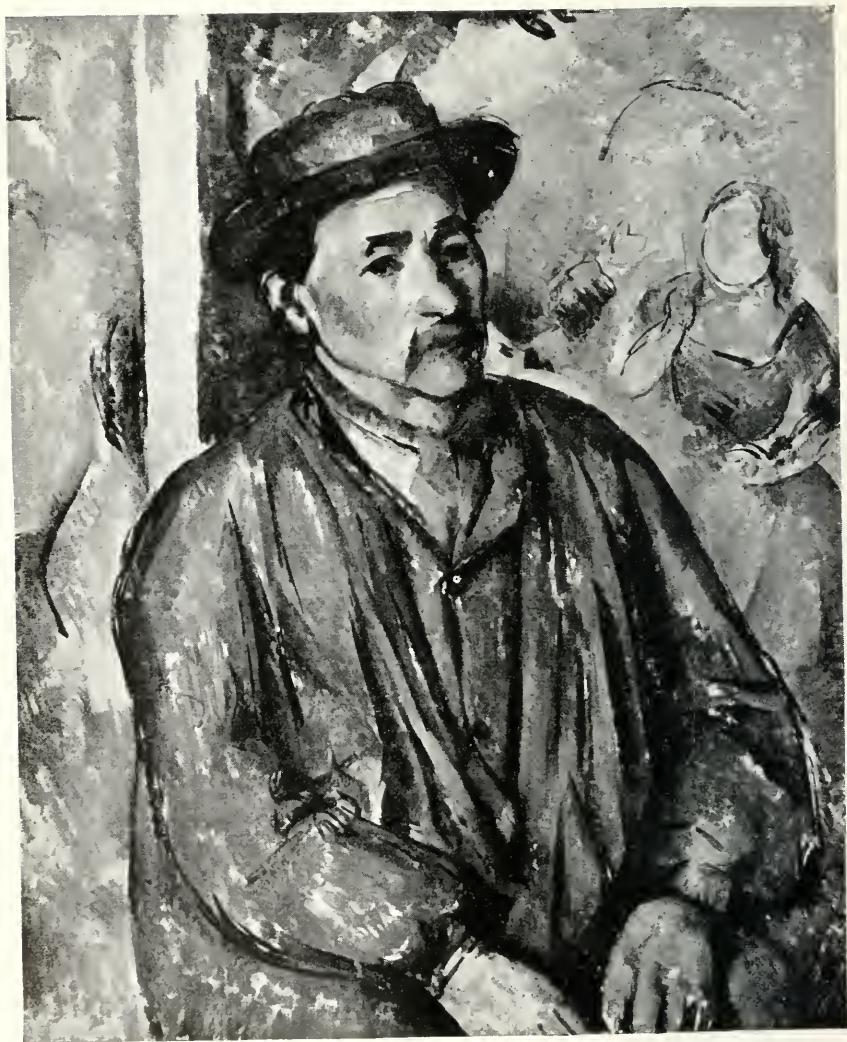


CARNAVAL

Musée d'Art Occidental Moderne, Moscou



JEUNE ITALIENNE
Coll. Dr. et Mrs. Harry Bakwin



L'HOMME A LA BLOUSE BLEUE
Collection particulière



PORTRAIT D'AMBROISE VOLLARD
Anc. Collection Vollard, Paris



LES CHAMPS A BELLEVUE. Phillips Memorial Gallery, Washington, D.C.



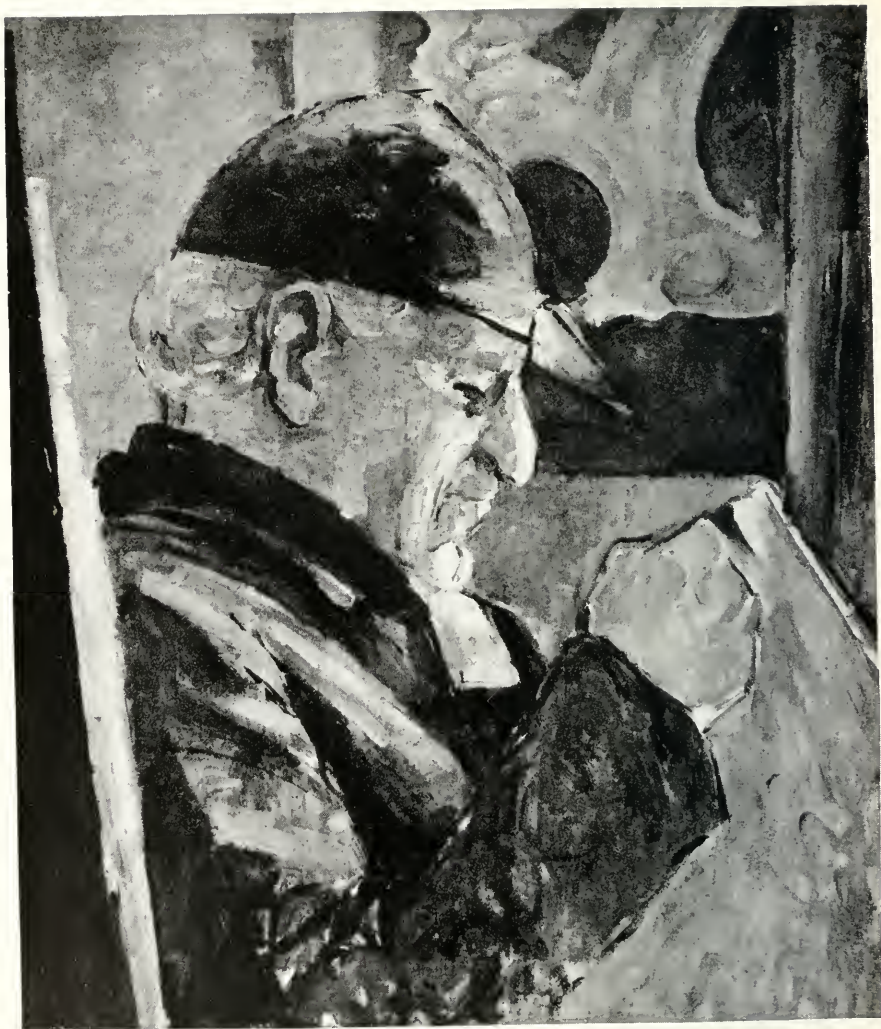
MONT SAINTE VICTOIRE. National Gallery, Londres. Prêt de la coll. Mrs. Courtauld





TANTE MARIE

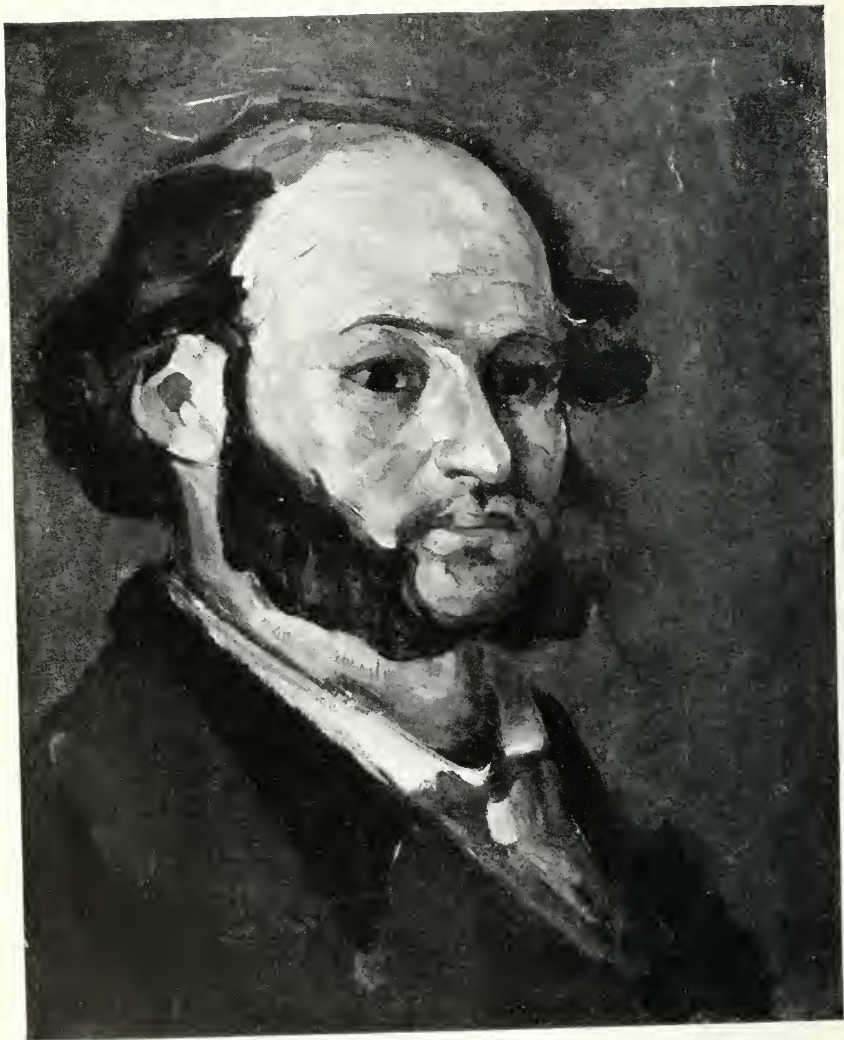
The City Art Museum, St. Louis, E.-U.



PORTRAIT DU PÈRE DE L'ARTISTE
Collection Wertheim



MADAME CÉZANNE DANS LA SERRE
Collection Clark



PORTRAIT DE BOYER

Galerie Nationale du Canada, Ottawa



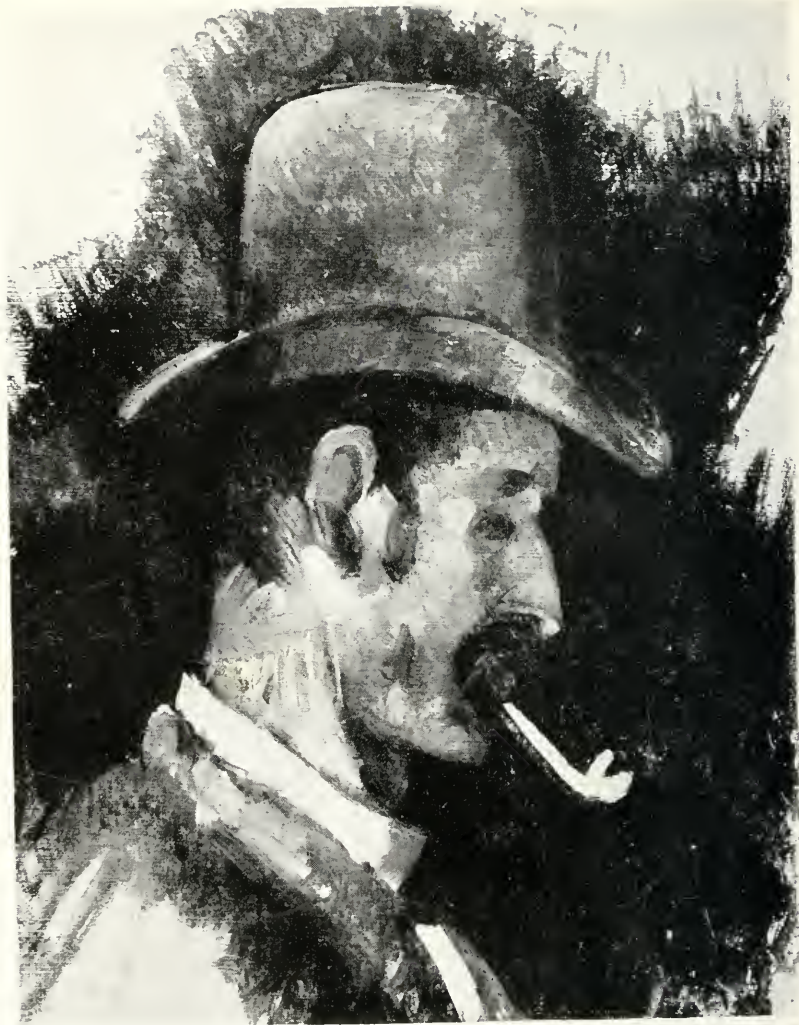
MADAME CÉZANNE COUSANT
Galleries Durand-Ruel, New-York



LES JOUEURS DE CARTES. Musée du Louvre, Paris



LES JOUEURS DE CARTES, Musée de l'Art Moderne, New-York



L'HOMME A LA PIPE
Anc. Coll. Pellerin, Paris



PORTRAIT DE VICTOR CHOCQUET
Anc. Coll. V. Rothschild, Londres



BAIGNEURS. Collection particulière



BAIGNEUSES. Aquarelle. Collection particulière



PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

ND
553
C33I5

Cézanne, Paul
Cézanne

